

Des cours dès le collège pour prendre son envol

Une vingtaine d'élèves issus d'établissements de Brignoles et Saint-Maximin préparent volontairement le Brevet d'initiation aéronautique depuis la rentrée. Examen ce mercredi

Is, ou elles, pourraient bien être ceux qui vous piloteront dans quelques années pour partir en vacances... Ou celles qui tourneront autour de vos têtes en période d'exercice à l'ALAT du Cannel...

Depuis la rentrée de septembre, vingt et un élèves (ils étaient vingt-trois au départ), suivent assidûment les cours de formation au BIA (Brevet d'initiation aéronautique), gratuits, dispensés tous les samedis matin au collège Jean-Moulin de Brignoles par Pierre Gérard, 46 ans, ancien militaire, aujourd'hui pilote privé à l'aérodrome du Var à Cuers.

« C'est hors cursus scolaire, explique l'ancien mécanicien navigant, passionné et professeur bénévole. Les élèves obtiennent un diplôme reconnu par le ministère des Sports. » Avant de pouvoir prétendre au diplôme, ces - peuvent être - futurs pilotes en herbe, ont, outre une visite à l'ALAT et à l'aérodrome de Cuers, suivi 40 à 50 heures de cours théoriques sous la houlette de Pierre Gerard. Des cours d'appren-



Entouré de la « promotion » 2014-2015, Pierre Gérard a pu enseigner à la vingtaine d'élèves intéressés, les bases de l'aéronautisme. En espérant avoir fait naître des vocations. (Photo C. L.)

de leur pilote d'un jour. « Je leur ai expliqué que dans l'aéronautisme il n'y a pas que la fonction de pilote. Il y a plus de cinquante métiers autour du pilote. Sans eux il n'est rien, explique Pierre Gérard. C'est peut-être ces élèves qui nous remplaceront demain. On cherche constamment des mécanos, des pilotes, ce type de cours peut faire naître des vocations... » espère ce passionné.

Mellaudy et Lisa, en troisième à Jean-Moulin, en sont ressorties conquises. Elles ont pu découvrir le monde de l'aéronautisme, voler en ULM, « trop bien », décrivent-elles en cœur, observer de près des avions de chasse, « ça va vite », et avoir une idée plus précise des sacrifices à faire pour être, peut être, aux commandes du Rafale dans 15 ans. « Il faut bien apprendre l'anglais et ça, ce n'est pas gagné, on est nulles », rigolent-elles en conclusion. Restent, sinon, les multiples métiers liés au monde de l'aéronautisme qu'elles ont pu découvrir durant ces huit derniers mois...

sur l'épreuve finale du BIA. Un QCM de cent questions portant sur les matières étudiées. Cinquante réponses justes leur permettront de décrocher le sésame et une bourse pour continuer à piloter. Les chanceux, qui auront décroché une mention, se verront offrir un vol gratuit. Pour, qui sait, dans quelques années, prendre les commandes à la place

cours aux jeunes du territoire. C'est à Jeanne-d'Arc qu'il avait posé ses valises avant de migrer sur Jean-Moulin où il accueille cette année des élèves de la 4^e à la 2^{de} issus des établissements brignolais mais également des voisins de Jannetti et Matisse à Saint-Maximin.

Mercredi, comme partout en France, ils plancheront

le professeur. Ils ne seront pas tous pilotes, mais je leur dis de venir voir et si ça les intéresse, ils restent. Il faut être motivé, ajoute-t-il. Ça leur apporte une expérience supplémentaire et de la culture générale... »

Une multitude de métiers

C'est la troisième année que le pilote privé propose ses